

Sami G. MASSOUD, *The Chronicles and Annalistic Sources of the Early Mamluk Circassian Period*, Leyde–Boston, Brill, 2007; 1 vol. in-8°, XIV–477 p. (*Islam History and Civilization*, 67). ISBN: 978-90-04-15626-5. Prix: € 130,00.

Les historiens qui travaillent sur ce qu'il convient d'appeler la période mamelouke (1250–1517) ont à leur disposition deux catégories de sources bien inégales : des documents, originaux ou sous forme de copies, peu nombreux, et des écrits historiques abondants. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, la majorité des historiens se concentrent donc avant tout sur les sources de la seconde catégorie qu'il leur reste à soumettre à leur sagacité après les avoir passées au moulinet de la critique historique. Face à ce qu'il faut bien désigner comme une profusion de chroniques, annales, dictionnaires biographiques et traités de divers genres, les mameloukisans se trouvent confrontés au problème de la multiplicité de ces sources et, partant, de leur qualité. Il n'est pas toujours facile d'identifier, dans ce dédale, quelle source vaut vraiment la peine d'être exploitée et en quoi l'A. a fait preuve d'originalité, une des grandes caractéristiques des historiens de cette époque étant de se baser sur le travail de leurs collègues, prédécesseurs ou contemporains, habitude qui n'aurait rien de répréhensible s'ils payaient leur dette à leurs égards en les citant. Le jeune chercheur n'a donc d'autre choix que de se faire une idée lui-même au fur et à mesure qu'il progresse dans son étude historiographique de cette époque.

Une des solutions qui rend service au plus grand nombre est évidemment de mener une enquête sur des faits historiques choisis pour une période déterminée afin de démêler l'écheveau. Un tel travail a, par exemple, été accompli pour les sources traitant de la fin du XIII^e et la première moitié du XIV^e siècle par D.P. Little, professeur émérite à l'Université de McGill (Montréal). Cette analyse a rendu de multiples services depuis sa publication¹. L'ouvrage de S.G. Massoud s'inscrit dans la droite ligne de la tradition lancée par D.P.L. et cela n'a rien d'étonnant puisque son travail est le fruit d'une thèse de doctorat élaborée sous la direction de ce dernier. L'A. a adopté la même méthode que son maître : comparer des passages provenant de différentes sources pour déterminer l'origine des emprunts en détectant la présence de mots clés, de termes techniques ou d'expressions identiques. Il s'agit donc avant tout d'une comparaison de phrases qui peut révéler la source d'un auteur qui ne l'a pas déclarée. Dans cette étude, S.G.M. a choisi de se concentrer sur la fin du XIV^e et le tout début du XV^e siècle en étudiant plus particulièrement trois événements : une révolte contre le sultan en 1376–1377, une rébellion en Syrie et les crises militaires et politiques qui s'ensuivirent en 1390–1391 et, enfin, des troubles qui eurent lieu en Syrie en même temps que deux rébellions en Égypte au cours des années 1401–1402. Chacun de ces événements correspond à un des trois chap. qui divisent l'ouvrage. Au sein de chaque chap., S.G.M. considère les sources selon un classement chronologique, puis géographique (historiens contemporains des faits et historiens postérieurs aux faits, historiens égyptiens et syriens). Il y ajoute parfois une section sur des historiens mineurs. L'ouvrage se termine par une section imposante composée d'annexes qui se réfèrent aux trois événements analysés : chaque passage dans chaque source considérée y est résumé dans l'ordre chronologique. Cette part. constitue les fiches de travail de l'A. À l'issue de son analyse, l'A. est en mesure de mettre en avant la qualité

1. *An Introduction to Mamlūk Historiography: An Analysis of Arabic Annalistic and Biographical Sources for the Reign of al-Malik al-Nāṣir Muammad ibn Qalāūn*, Wiesbaden, 1970.

de l'ouvrage d'un historien syrien contemporain des faits, Ibn Hījī, ou d'historiens égyptiens de la même époque, Ibn Duqmāq et Ibn al-Furāt. L'œuvre de ce dernier a particulièrement été utilisée par un de ses contemporains, al-Maqrīzī († 1442), considéré comme une des meilleures sources pour l'historiographie mamelouke. L'étude démontre que c'est surtout dû à la qualité des sources, non citées, utilisées par cet auteur, et que cette appréciation est donc en partie surfaite.

On imagine sans peine la quantité de travail que cette analyse a requis à son A. Celle-ci est à la hauteur de ses qualités et rendra sans aucun doute d'immenses services aux futurs historiens mameloukisant qui pourront désormais se baser sur cet ouvrage pour mieux appréhender les sources historiques traitant de cette époque. Il ne reste plus qu'à attendre qu'un disciple se lance dans l'étude de la fin de la période mamelouke coïncidant avec la fin du xv^e et le début du xvi^e siècle. Nous aurons alors à notre disposition un triptyque indispensable pour l'historiographie mamelouke.

Frédéric BAUDEN

Islands and Cities in Medieval Myth, Literature and History. Papers Delivered at the International Medieval Congress, University of Leeds, in 2005, 2006 and 2007, éd. Andrea GRAFETSTÄTTER, Sieglinde HARTMANN, James OGIER, Francfort–Berlin–Berne–Bruxelles–New York–Oxford–Vienne, Lang, 2011 ; 1 vol. in-8°, 190 p. (*Beihfte zur Mediaevistik*, 14). ISBN : 978-3-631-61165-4. Prix : € 35,30.

Cet ouvrage est le fruit de plusieurs sessions de rencontres internationales organisées par S. Hartmann et tenues lors de l'International Medieval Congress à Leeds sous l'égide de l'Oswald-von-Wokenstein Gesellschaft (Francfort) et de l'Associazione di Cultura Medioevale (Trieste). Reffet de ces sessions, le recueil se consacre à deux thématiques principales : les îles (quatre sessions entre 2004 et 2006) et les villes (trois sessions en 2007) dans les mythes, la littérature et l'histoire médiévaux.

La diversité des contributions, qui portent sur des zones géographiques et des périodes diverses (Prusse, Chypre, Mexique, Japon, du haut Moyen Âge au xvi^e siècle) doit, selon les É., mettre en évidence les nombreux points communs qui existent entre ces espaces aux contours bien définis que sont à la fois les îles et les villes. Espaces clos, villes et îles servent à construire un sentiment d'appartenance commune chez leurs habitants, à faire barrière contre l'altérité, se chargent souvent de sacralité et font écho aux notions de paradis et de perfection dans de nombreuses littératures du monde (préface).

La première contribution, de la plume de J. Ogier, pose la question de la situation physique, au sein de son environnement mythique, de l'île Sævarstaðr dans le récit vieux-norrois des Eddas, s'appuyant pour ce faire sur une analyse astronomique. S.H. étudie les transformations topographiques qui s'opèrent dans les différentes versions successives du *Chant des Niebelungen* et conclut que la description de l'île où a lieu le meurtre du héros Siegfried n'est pas dénuée de réalisme (et non empreinte exclusivement de symbolisme). En se fondant sur les *Chroniques* de Pierre de Dusbourg, J. Wenta s'intéresse aux processus de christianisation des îles saintes dans la Prusse médiévale, en s'attachant à l'exemple de Marienwerder. P. Mazzadi propose ensuite une étude du Purgatoire qui, dans le second chant de la *Divine Comédie* de Dante, se présente, de façon tout à fait révolutionnaire, comme une île montagneuse et non